

tels que lait, beurre, viande, etc. Le cultivateur doit se rendre compte du rendement exact de chacun des champs mis en culture, et pour cela, il doit se pourvoir d'une balance d'une dimension suffisante pour répondre à tous les besoins de sa ferme; il vaudrait mieux se priver sur d'autres dépenses et ne pas négliger celle-là.

Une balance est indispensable dans une ferme, et tout particulièrement lorsque l'exploitation en est un peu considérable. Une balance, c'est la comptabilité, c'est l'ordre et l'économie partout; c'est le contrôle, c'est le seul moyen de se rendre compte s'il y a progrès ou diminution dans le rendement d'une ferme, c'est éviter le gaspillage. Le mesurage pour le foin, les grains et les plantes racines est vite compensé par le faible surcroît d'ouvrage qu'il exige.

Une balance à voiture, quoique l'achat en est un peu coûteux, correspond très bien aux besoins de l'exploitation d'une ferme; car alors il n'y a rien sur la ferme qui ne puisse être pesé: plantes fourragères sèches ou vertes, plantes racines, récoltes de toutes sortes, etc, peuvent y passer.

Par le pesage, il est facile de connaître la quantité des engrais produits ou achetés et de les répartir également dans les différents champs; les attelages peuvent être régulièrement chargés. Le cultivateur pourra ainsi vendre et acheter avec connaissance de cause. Peser vaut mieux même que les engrais, le drainage, le pâturage, etc. C'est pour ainsi dire la source du succès dans l'exploitation d'une ferme.

Le rendement et la pesanteur des produits de l'agriculture étant ainsi connus, le cultivateur saura là où il gagne et là où il perd, et s'il le faut l'année suivante il changera la culture qui donnera moins contre celle qui donnera les résultats les plus avantageux.

Comme on le voit, le cultivateur a besoin de savoir la dépense que lui occasionne chacune des diverses récoltes qui exigent tant de soins de sa part.

Par cette comptabilité, les produits de la culture étant ainsi pesés, le cultivateur saura ce que lui coûte son foin, son blé et tous les produits de sa culture.

M. yen de reconnaître les différentes espèces de terre

Il existe différents moyens de reconnaître la qualité de différentes espèces de terre, sans avoir besoin de recourir aux procédés chimiques.

D'abord au toucher.—En prenant de la terre entre les doigts, si elle est rude au toucher elle contient une plus ou moins grande quantité de sable. Si la terre est douce, très maniable, elle contient peu de sable; et si elle est grasse au toucher, elle contient de l'argile en excès. Un sol très sablonneux est facile à labourer, à herser et à rouler dans tous les temps; dans le cas contraire, le sol est argileux.

Lorsqu'on écrase une pincée de terre entre les dents ou qu'on la triture dans une écuelle, si elle fait entendre un certain craquement, cette terre est sablonneuse.

L'argile peut être reconnue à une odeur qui lui est propre. Pour cela, il n'y a qu'à prendre une motte de terre, et la rapprocher des narines en aspirant fortement; si l'on sent cette odeur, la terre est de l'argile; s'il n'y a aucune odeur le sol est sablonneux ou calcaire.

Lorsqu'un cultivateur laboure par un temps humide, si la terre adhère fortement à la charrue, elle contient de l'argile: moins elle s'attache à la charrue, et plus elle renferme de sable, de chaux et d'humus.

Lorsqu'un cultivateur laboure et que les tranches ou les mottes de terre sont luisantes et restent sans s'émietter pendant quelque temps, le sol est argileux, compact et fort; si, au contraire, ces tranches s'émiettent facilement, le sol est marneux ou calcaire.

Un sol qui est labouré par un temps humide et qui ne donne pas de tranches luisantes est un sol léger, c'est-à-dire une terre sablonneuse ou formée d'un sol siliceux.

De grosses mottes produites par les labours, des fentes et des crevasses par une grande sécheresse, annoncent un sol fort et compact.

Si l'eau reste stagnante à la surface d'un terrain après une pluie, le sol contient beaucoup d'argile; c'est un terrain propre au drainage. Au contraire, si l'eau s'infiltré pendant la pluie, il y a peu d'argile et beaucoup de sable ou de chaux.

Lorsqu'un terrain est de couleur blanchâtre, il contient de la chaux ou du plâtre. La couleur jaunâtre ou rougeâtre indique la présence du fer avec de l'argile ou de la chaux; l'humus se reconnaît à la couleur noirâtre ou brun foncé du sol. Cette dernière nuance annonce dans les vallées ou les bas-fonds, un sol marécageux ou tourbeux.

Ces indications sont importantes, quoiqu'elles ne soient pas d'une exactitude rigoureuse et absolue.